

J'ai formulé certaines idées sur les directions que doit suivre le gouvernement pour vous appuyer dans la promotion du commerce et pour vous fournir des conditions favorables grâce aux négociations de politique commerciale.

J'ai déjà mentionné à quel point j'appréciais l'appui actif que l'Association accorde à ses membres et à nos exportateurs. Cette vitalité est en bonne partie attribuable à Tom Burns, votre président depuis six ans, qui, au cours de sa longue et distinguée carrière dans les secteurs public et privé, a servi de façon exemplaire les intérêts des exportateurs canadiens.

Tom, je sais que j'exprime les sentiments de tous ceux ici présents en vous remerciant pour la contribution que vous avez apportée à la communauté des exportateurs canadiens à titre de président de l'Association et en vous souhaitant le meilleur succès pour l'avenir.

Nos exportateurs continueront d'avoir besoin de sages conseils s'ils veulent survivre et se développer. L'environnement commercial international des années 80 sera très concurrentiel. Il sera caractérisé par une plus grande interdépendance des économies nationales et par l'adaptation accélérée de nouvelles technologies et techniques de production.

Nous pouvons faire encore mieux et la croissance de nos exportations est notre chemin le plus sûr vers le plein emploi.

Les gens d'affaires peuvent vendre seulement si les accords commerciaux entre les pays sont efficaces et réalistes.

Le défi du monde entier est d'établir le cadre fiscal à l'intérieur duquel les pays en développement pourront se permettre d'acheter les biens et les services que les pays industrialisés peuvent offrir.

Pour ce faire, nous devons contrôler le protectionnisme et éliminer les engorgements.

Pour nous tous, le défi le plus grand est de nous adapter aux changements de méthodes et à l'évolution des marchés.